Prédication de Sr Nathalie Becquart à l’ouverture du Synode de l’Église d’Angleterre



Nathalie Becquart, dont le mandat comme Sous-Secrétaire au Secrétariat Général du Synode vient de se terminer, a été invitée à prêcher lors de la célébration d’ouverture du Synode de l’Église d’Angleterre, ce 17 novembre 2026. En présence du roi Charles III, de Dame Sarah Mullally, archevêque de Canterbury, et de tous les membres de l’assemblée synodale, elle a appelé à la conversion à la suite de Zachée. Voici le texte de sa prédication.

Un appel à la conversion

Apocalypse 3, 1-6.14-22 et Luc 19, 1-10
Homélie pour l’Eucharistie d’inauguration du Synode général de l’Église d’Angleterre,
Westminster Abbey · 17 novembre 2026

Sr Nathalie Becquart, xmcj

Lien vers la version originelle sur le site de l’Eglise d’Angleterre

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Au cœur de cette Eucharistie, ces deux lectures retentissent comme un appel fort à la conversion et nous laissent entrevoir le désir de Dieu de venir à

nous, ainsi que notre désir humain de rencontrer le Christ.

Cet appel à la conversion résonne dans la première lecture, tirée du livre de l'Apocalypse, à travers ce double appel : *« ce que tu as reçu et entendu, garde-le et convertis-toi »* (Ap 3, 3), *« sois fervent et convertis-toi »* (Ap 3, 19). Et à la fin vient une image qui n'a jamais cessé de toucher le cœur des croyants : *« Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi. »* (Ap 3, 20)

À travers cette image évocatrice, nous percevons l'infini désir de Dieu pour nous, sa manière d'être et d'agir : frapper sans cesse, parce qu'il a soif de notre désir. **Dieu Trinité n'attend pas à distance, mais vient vers nous sans s'imposer. P**ar le Christ, Verbe fait chair, le Père vient à notre porte. Dieu frappe le premier. Dieu veut entrer chez nous, partager un repas, marcher avec nous. Dieu ne cesse de vouloir se révéler à nous, d'entrer en relation avec son peuple, de nous parler comme à des amis et de partager avec nous sa propre vie divine (*Dei Verbum* 2).

Et Jésus, comme nous le voyons dans l'histoire de Zachée, incarne ce désir relationnel : il va à la rencontre de Zachée, pose son regard sur lui, lui parle, et va jusqu'à manger à sa table. Pensez à ce que cela donnerait aujourd'hui : il nous inviterait à boire une pinte avec lui au pub, ou peut-être une tasse de thé à Buckingham Palace ! Dieu descend dans nos rues, dans nos vies ordinaires, dans notre assemblée synodale. Dieu ne cesse de frapper à la porte pour dialoguer avec nous, car « Dieu est dialogue, et le dialogue est le lieu de Dieu »[1]. C'est pourquoi, depuis la Pentecôte, l'Église est appelée à converser dans l'Esprit et a convoqué synodes et conciles pour servir cette vocation.

Si nous entrons en synode, pour marcher ensemble avec le Christ, à l'écoute de l'Esprit et pour discerner ce que l'Esprit dit aujourd'hui aux Églises, c'est parce que Dieu vient d'abord marcher avec nous en ce moment de l'histoire, temps de bouleversements marqué par tant de crises, de défis et d'incertitudes.

Ce désir de Dieu de se communiquer à nous, en frappant à la porte, éveille et rejoint le désir profond placé dans le cœur humain de rencontrer Dieu, si bien exprimé par saint Augustin : *« Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en toi. »*[2]

Dans l'Évangile, Zachée, qui veut voir Jésus, incarne cette recherche humaine de Dieu. Il se passe ici quelque chose qui nous enseigne le **chemin de la conversion.**

D'abord, Zachée reconnaît ses limites. Il est petit. Il accepte sa condition de créature et trouve le moyen de voir Jésus : il monte sur un arbre. La conversion commence en faisant la vérité sur nous-mêmes et en acceptant notre vulnérabilité. Et Jésus vient à sa rencontre personnellement, là où il est, dans sa situation concrète, là-haut dans l'arbre. Jésus ne fait pas que voir Zachée. Il lève les yeux, pose son regard sur lui et lui parle :

« Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que

j'aille demeurer dans ta maison. » (Lc 19, 5)

Le Seigneur veut entrer dans notre maison, dans notre être. Comme Zachée, nous devons descendre pour le rencontrer non seulement dans la tête, mais jusqu'au fond du cœur, dans ce lieu intérieur et intime qui nous relie aussi aux autres et nous situe au sein d'un peuple, d'une communauté. La conversion afin de suivre Jésus de plus près est toujours un mouvement d'insertion au milieu des autres. La conversion conduit à la communion, à la participation et à la mission.

Être membre du Synode ne nous met pas à part, perchés sur un arbre. Cela nous donne la **responsabilité de respirer avec tous les chrétiens et de cheminer avec toute l'humanité,** en ouvrant notre être au souffle de l'Esprit Saint.

Et regardez ce qui arrive à Zachée. Il descend en réponse à l'appel de Jésus, et le reçoit *« avec joie »* (Lc 19, 6). Sa joie, comme toute vraie joie, indique une expérience de consolation. Elle est un fruit de l'Esprit qui le conduit à discerner l'appel à réordonner sa vie et à partager ses richesses : *« Voilà, Seigneur, je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens. »* (Lc 19, 8) **Cette dynamique de partage de tout ce qui nous a été donné et de tout ce que nous possédons est la dynamique même de la synodalité** : recevoir avec gratitude et se donner au service du bien commun. L'échange de dons est au cœur de la spiritualité synodale. Nous le voyons aussi dans le verset de l'Apocalypse adressé à l'Église de Sardes : *« Eh bien, rappelle-toi ce que tu as reçu et entendu, garde-le et convertis-toi. »* (Ap 3, 3) C'est un appel à la gratitude qui conduit à la conversion et à la communion.

Ne soyons pas naïfs. Un combat spirituel est à l'œuvre en nous et autour de nous lorsque nous nous engageons sur ce chemin. Il y a les murmures de ceux qui récriminent : *« Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »* (Lc 19, 7) Et il y a, en nous qui sommes « faibles et pécheurs »[3], la tentation de refuser les dons de Dieu faits aux autres. Pratiquer un discernement ecclésial des voies de Dieu pour la mission est un chemin difficile de décentrement du « je » au « nous », pour pouvoir vraiment construire ensemble. C'est un itinéraire pascal et un chemin créatif, qui n'est pas écrit à l'avance.

Mais nous sommes le Peuple de Pâques, **nous croyons que le Christ ressuscité est déjà ici,** passant dans cette magnifique abbaye de Westminster. Celui en qui nous sommes un[4] frappe à la porte de ce Synode général. Il veut entrer, s'asseoir avec vous, écouter avec vous et être entendu par vous. Osez donc lui ouvrir la porte, vos portes intérieures. Ouvrez-les toutes grandes, pour qu'il entre dans vos désirs et vos peurs, vos débats et vos décisions au cours de ces cinq années. Laissez l'Esprit souffler où il veut. Laissez l'Esprit vous guider, afin que vous portiez des fruits missionnaires d'amour, d'espérance et de foi, au service des femmes et des hommes d'Angleterre, qui aspirent à Dieu, à la solidarité, à la justice et à la paix.

Esprit Saint, toi qui te tiens à la porte et qui frappes, donne-nous des oreilles pour entendre ta voix. Donne-nous le courage de descendre et de prendre place à la table d'un dialogue de discernement. Donne-nous la joie de t'accueillir avec un cœur large et humble, d'apprendre les uns des autres, et

de ne recevoir et donner que ce qui vient de toi. Christ, aide-nous à prendre un chemin de conversion qui te mette toujours au centre, afin que, ensemble, nous puissions promouvoir dans le monde entier « une paix désarmée et désarmante ». Père, fais de nous un seul peuple, qui trouve en toi son unité dans la diversité, afin que le monde croie. Amen.

---

[1] Réseau théologique méditerranéen (RTMed), Manifeste *« Pour une théologie depuis la Méditerranée »*, septembre 2023 https://icm.catholique.fr/wp-content/uploads/2023/09/Manifeste-francais.pdf

[2] Saint Augustin, Les Confessions, 1.1.1

[3] Comme l'indique la prière « Adsumus » pour les synodes et les conciles https://www.synod.va/content/dam/synod/document/common/adsumus/FR-ADSUMUS.pdf

[4] En référence à la devise du pape Léon XIV, « *En Celui qui est Un, nous sommes un*" », qui reflète sa tradition augustinienne : « *In Illo uno unum* », ce qui signifie « *En Celui qui est Un, nous sommes un*" ». Cette phrase est tirée d'un Commentaire de saint Augustin sur le Psaume 127, dans laquelle il explique que « bien que nous soyons nombreux, nous, chrétiens, nous ne faisons qu'un dans le Christ unique ».